

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les métamorphoses D'Ovide

avec de nouvelles explications à la fin de chaque fable; enrichies de figures en taille douce

Ovidius Naso, Publius

La Haye, 1744

Fable premier & II argument

[urn:nbn:de:bsz:31-89278](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-89278)



LES
METAMORPHOSES
D' OVIDE.
LIVRE CINQUIE' ME.

FABLE PREMIERE & II.

ARGUMENT.

Phinée à qui *Andromede* avoit été promise, avant qu'on l'exposât au monstre marin, vient troubler la réjouissance des nocés de cette Princesse, & de *Perfée*. Mais enfin *Perfée* voyant que ses ennemis étoient les plus forts, leur présenta la tête de *Meduse*, & changea *Phinée* en rocher, & tous ceux qui avoient pris pour lui les armes. Après cette victoire, *Perfée* retourna avec *Andromede* dans son pays, où il convertit *Pretus* en pierre; & sans se souvenir de l'injure que lui avoit faite *Acrise* son ayeul, il le re-tablit dans son Royaume.



ANDIS que *Perfée* faisoit le récit de ses merveilleuses aventures à son beau-pere & aux grands de sa Cour, il s'éleva dans le Palais un grand bruit qui ne ressembloit point aux
Tome II. A chants

2 LES METAMORPHOSES

chans d'allégresse qui ont accoutumé d'éclater dans la pompe des grands mariages ; mais c'étoit un bruit qui n'annonçoit que du trouble & qui ne menaçoit que de guerre. Ainsi la réjouissance de ce festin fut convertie en un malheur inopiné ; vous eussiez pû le comparer à la mer qui change en un instant de visage , & dont les vents troublent le calme lorsque l'on y pense le moins. Phinée qui étoit chef de l'entreprise , marchant à la tête des siens , entra le premier dans la Salle avec un javelot en main , & s'adressant à Persée : » Tu vois , dit-il , le » vengeur d'une femme que tu m'as ravie ; » ni tes ailes si renommées , ni ce Jupiter fabuleux converti en or pour te faire naître , » ne te sauveront pas de mes mains. Comme il étoit prêt de frapper , Cephée se mit entre deux : » Que faites-vous , mon frere , » s'écria-t-il ? Quelle fureur vous inspire un » si effroyable dessein ? Est-ce là le remerciement que vous lui devez , pour le service qu'il m'a rendu ? Est-ce par cette » récompense que vous voulez payer la vie » que nous tenons de son courage ? Ce n'est » pas Persée qui nous a ravi Andromede ; » c'est la colere des Néréides , c'est la volonté de Jupiter Hammon , c'est ce monstre marin qui étoit prêt de se repaître de mes » entrailles & de mon sang. Voulez-vous » donc que Persée périsse pour des cruautés » dont

» dont il n'est pas cause ? Voulez-vous faire
 » enfin vos délices de nos douleurs & de
 » nos larmes ? N'est-ce pas assez que la mi-
 » sérable Andromede ait été exposée à un
 » danger si épouvantable ? Etes-vous fâché
 » qu'elle en ait été délivrée ? Et parce que
 » vous n'avez pas eu la hardiesse de la secou-
 » rir, bien que vous soyez son oncle & son
 » fiancé ? Etes-vous fâché, encore une fois,
 » qu'un autre soit venu la délivrer ? Lui ôte-
 » rez-vous une récompense pour laquelle il
 » a exposé sa vie ? Si vous eussiez aimé An-
 » dromede ; si vous l'eussiez considérée,
 » vous eussiez été vous même la détacher du
 » rocher où vous la voyiez attachée. Souf-
 » frez que celui qui l'a conquise, & par qui
 » ma vieillesse est heureuse, & par qui
 » je suis encore pere, jouïsse du prix & de
 » la gloire qu'il a gagnée par son courage
 » & par son service. Non, non, je ne vous
 » l'ai point préféré ; mais je l'ai préféré
 » à la mort que je voyois devant mes yeux.»
 Phinée ne répondit rien à ce discours ; mais
 regardant tantôt son frere & tantôt Persée,
 il ne sçavoit lequel des deux étoit son plus
 grand ennemi, & lequel des deux il frape-
 roit le premier. Enfin après avoir balancé
 quelque tems, il se retira de quelques pas,
 & lança son javelot contre Persée, avec
 toutes les forces que la colere lui donnoit ;
 mais il le lança vainement ; car le javelot

4 LES METAMORPHOSES

entra dans le siège où Persée étoit assis. En même tems Persée en sortit furieux, prit le javelot de son ennemi, & le renvoya contre Phinée, qui eût été percé de ses propres armes, s'il ne se fût jetté derriere l'Autel, qui en cette occasion servit d'azile à un méchant. Néanmoins le javelot alla donner dans le front de Rhete qu'il fit tomber à la renverse, & lorsqu'on l'eût arraché de sa tête, il s'agita de telle sorte, & fit en mourant de si grands efforts, qu'il arrosa toutes les tables de son sang. Alors les gens de Phinée montrerent plus de fureur & plus de rage que devant; on ne voit que luire des épées; on ne voit voler que des traits. Quelques-uns crient qu'il faut tuer Cephée avec son gendre; mais cependant Cephée s'étoit retiré de la salle, après avoir pris à témoin les Dieux protecteurs de l'hospitalité, qu'il n'étoit point coupable de ce désordre, & que toutes ces choses se faisoient contre ses intentions. La belliqueuse Pallas ne manqua pas de se trouver à ce combat, & comme elle appréhendoit pour son *frere, elle le couvroit de son Egide, & lui augmentoit le courage. Phinée avoit avec lui un Indien nommé Athis, que la Nympe Limniacé fille du Gange, avoit, dit-on, enfanté sous ses eaux. Il n'avoit guères plus de seize ans; il étoit beau & de belle taille, & ajoutoit quelque chose à sa beauté naturelle par
la

*Persée.

la magnificence de ses habits. Il portoit une veste de pourpre bordée d'une frange d'or, il lui pendoit du col des chaînes d'or & des diamans, & ses cheveux parfumés étoient couverts d'un habillement de tête qui se courboit en arriere. Au reste, il avoit une merveilleuse adresse à lancer de loin un javelot; mais il en avoit plus à tirer de l'arc. Enfin comme il bandoit le sien, Persée prit un morceau de bois qui brûloit encore sur l'Autel, & lui en donna un si grand coup, qu'il lui écacha le visage, & le fit entrer, pour ainsi dire, dans les ossemens de sa tête. Lorsque Lycabas Assyrien, qui l'aimoit uniquement, & qui ne pouvoit dissimuler une amitié véritable, le vit étendu par terre, & prêt à rendre l'ame avec le sang qu'il versoit, & qui aidoit encore à défigurer son visage; il pleura l'avanture de son ami, & en même tems prenant l'arc qu'il avoit bandé: » C'est à moi, dit-il à Persée, que tu as maintenant à faire; tu ne te réjouiras pas long-tems de la défaite d'un enfant, dont la mort t'a plus acquis de haine que de loüange. A peine avoit-il parlé, que la flèche étoit déjà partie de son arc; mais elle ne put frapper Persée qui s'en étoit déjà détourné, & ne perça que ses habits, que le mouvement faisoit ondoyer. Persée ne lui laissa pas le tems de lui porter un second coup, il marcha aussi-tôt contre lui avec

6 LES METAMORPHOSES

cette épée fametse par le sang & par la mort de Meduse , & lui en donna au travers du corps. Lycabas blessé à mort , tourna encore ses yeux mourans du côté de son ami , & s'étant laissé aller sur le malheureux Atys, il emporta dans les enfers cette consolation d'être mort auprès de lui , & d'être mort pour le vanger. Comme Phorbas & Amphimedon s'avançoient ensemble en furie , & animés au combat par le carnage de leurs amis , ils tomberent tout deux dans la salle , que le sang qui couloit par tout , avoit rendu si glissante qu'on ne s'y pouvoit soutenir. Et lorsqu'ils penserent se relever , ils retomberent tous deux par un même coup d'épée , qui coupa la gorge de l'un , & qui perça le flanc de l'autre. En même tems Erite fils d'Actor se présente à Persée avec une hache épouvantable qu'il portoit pour toutes armes , & Persée qui le vit venir , ne le reçut pas avec son épée , mais avec un grand bassin dont il lui fendit la tête. Ensuite il jeta par terre Polydemon qui descendoit de Semiramis , Abaris , Lycete , Elyce , Phlégius & Clyte , & fit enfin un si grand carnage , qu'il ne pouvoit plus marcher que par dessus des monceaux de corps. Cependant Phinée qui n'osoit l'attaquer de près , lança un dard contre lui , que le hazard porta contre Idas qui avoit paru neutre jusques-là , & qui ne s'étoit point encore déclaré.

claré. Alors Idas regardant de travers la
 furieux Phinée : » Puisque je suis contraint,
 » lui dit-il, de prendre parti, défens-toi de
 » l'ennemi que tu viens toi-même de te fai-
 » re, & paye mon sang par ton sang. Mais
 comme il vouloit lancer le trait qu'il avoit
 tiré de son corps, les forces lui manquerent,
 & il tomba mort avec les autres. Odite, le
 plus grand Seigneur du Royaume, fut tué
 par Clymene, Protenor par Hypfée, &
 Hypfée par Lyncide. Cependant le vieux
 Emathion homme juste & qui respectoit les
 Dieux, étoit au milieu de ce désordre, &
 d'autant que l'âge ne lui permettoit pas de
 combatre de la main, il combattoit de pa-
 role. Il alloit de part & d'autre sans appré-
 hension du danger, & condamnoit haute-
 ment les armes & l'inhumanité de Phinée.
 Mais tous ses efforts furent inutiles; car
 comme il s'appuyoit sur l'Autel avec ses
 mains tremblantes, non pas de crainte,
 mais de vieillesse; Cromis lui coupa la tête
 qui tomba sur l'Autel. Il prononça en mou-
 rant quelque paroles d'exécration & rendit
 l'ame au milieu du feu. Broteas & Ammon
 freres jumeaux, invincibles avec le * ceste, * Gros
 si le ceste eut pû vainere des épées, mouru-
 rent de la main de Phinée, & Amphite
 Prêtre de Cerès n'eût pas une meilleure for-
 tune, & ne fut pas plus respecté, bien qu'il
 fût revêtu de ses habits sacerdotaux. Le fils

* Gros
 gans a
 plusieurs
 doubles,
 garnis de
 plomb.

8 LES METAMORPHOSES

de Japet qui n'étoit pas né pour la guerre ; mais pour les exercices de la paix, étoit alors dans l'assemblée, & célébroit cette fête avec sa voix & le Luth, qu'il marquoit ensemble avec tant de charmes, qu'il devoit vaincre tout seul l'inhumanité des combattans par la douceur de son harmonie. Néanmoins Pettale qui le vit encore le Luth à la main, s'approchant de lui avec un poignard : » Va ; » dit-il, achever ta chanson dans les enfers, & en même tems il lui planta son poignard dans la tempe gauche. Le malheureux tomba avec son Luth qu'il ne laissoit pas de toucher de ses doigts mourans, & peut-être que par hazard il chantoit alors quelque air lugubre, & qui convenoit à son aventure. Mais Lycormas ne laissa pas sa mort impunie ; il prit une des barres qui servoient à fermer la porte, en donna à Pettale un coup sur la tête, & le fit tomber comme un taureau que l'on sacrifie. Comme Pettale vouloit prendre l'autre barre, Corite lui lança un dard qui lui perça la main & l'attacha contre la porte. Cependant Abas lui porta un coup d'épée dans le côté dont il mourut aussi-tôt. Néanmoins, il ne tomba pas en mourant, mais il demeura suspendu par la main que ce trait avoit attachée contre la porte. Ménalée qui avoit pris le parti de Persée, fut tué dans ce désordre, & Dorilas qui étoit le plus riche en terres & en grains

grains qui fut parmi les Nasamones peuples de Libye, mourut aussi dans cette guerre. Il reçut dans l'aine un trait qui y demeura, & Alcionée qui l'avoit poussé, le voyant palpiter & rendre l'ame : » Contente-toi, lui » dit-il, de ne posséder aujourd'hui, de » tant de terre que tu possédois, qu'autant » que ton corps en pourra couvrir. Mais tandis qu'il se glorifioit de sa victoire, Persée arracha un javelot du premier corps qu'il rencontra ou mort ou mourant, le lança contre le visage d'Alcionée, & le fit passer de part en part. Ainsi pendant que la fortune conduisoit son bras & ses armes, il tua deux freres de deux coups divers, Clytie & Clanis ; Clytie d'un trait qui lui traversa les deux cuisses, & Clanis d'un coup de fleche qui lui passa par la bouche. Cela-don de Minde, Astrée dont on ne connoissoit pas bien le pere & la mere, & qui étoit de la Palestine ; Echion qui prévoyoit autrefois les choses futures, & qui ne put connoître alors ce qui lui devoit arriver ; Thoaste Ecuyer du Roi, & Agyrte qui s'étoit rendu odieux par le meurtre de son pere, demurerent aussi sur la place. Enfin le carnage étoit grand & épouvantable ; mais pour être entierement victorieux, il restoit beaucoup plus de sang à répandre que l'on n'en avoit répandu. On n'en vouloit qu'à Persée ; il étoit le but de tous les traits & de toutes

10 LES METAMORPHOSES

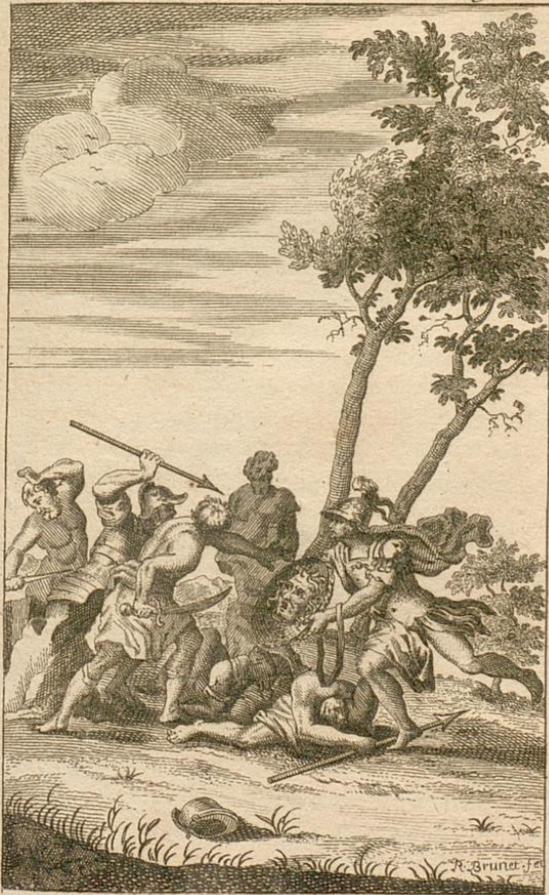
toutes les flèches que l'on pouffoit, & des troupes de conjurés venoient attaquer de toutes parts le parti qui soutenoit la vertu. Envain le beau-pere de Persée, sa belle-mere & sa femme le favorisent de leurs vœux; envain ils remplissent la salle de leurs gémissemens & de leurs cris; le bruit des armes & les voix de ceux qui se meurent & de ceux qui tuent, étouffent toutes sortes d'autres bruits; la rage remplit tout de sang & recommence de nouveaux combats. Phinée & plus de mille hommes qui le suivent, pressent Persée, de quelque côté qu'il se tourne. Les traits qui volent à l'entour de lui, devant ses yeux & à ses oreilles, font un orage plus épais que n'est la grêle qui tombe en hyver. Cependant afin de s'assurer à dos, il se range contre une colonne; & présentant le visage à ses ennemis, il soutient tous leurs efforts avec tout le courage digne d'un fils de Jupiter. Molphée l'attaque à la gauche & Ethemon à la droite; & comme un tigre pressé par la faim, & qui entend dans une vallée, les mugissemens de deux troupeaux, ne sçait où il ira premierement, & veut aller des deux côtés; ainsi Persée est en doute s'il frappera ou à la droite ou à la gauche; enfin il se défit de Molphée par un coup qu'il lui donna dans la cuisse, & se contenta de l'avoir obligé de fuir, parce qu'Ethemon qui le pressoit lui-même de près,

près, ne lui donnoit pas le tems de pour-
 suivre cet autre ennemi. En effet Ethemon
 paroiffoit si furieux que sa rage en avoit fait
 un ennemi redoutable ; mais comme il vou-
 loit décharger un coup sur la tête de Per-
 sée, il frappa une colonne avec tant de for-
 ce, que son épée se rompit entre ses mains,
 & la pointe qui en rejaillit, se vint placer
 par hazard dans la gorge de son maître.
 Néanmoins il ne fût pas mort de cette bles-
 sure, si en même tems Persée ne lui eût passé
 son épée au travers du corps.

Mais enfin Persée voyant que la vertu al-
 loit succomber sous le nombre : » Puisque
 » vous m'y contraignez, dit-il, j'emprun-
 » terai du secours de mon ennemi. Détour-
 » nez vos yeux de ce monstre, vous qui sou-
 » tenez ici ma cause ; & en même tems il
 » leva l'effroyable tête de Meduse. Theffale
 en fit des risées, & voulant continuer ses
 efforts » Cherches-en d'autres, lui dit-il,
 » qui s'épouvantent de tes miracles ; mais
 comme il pensoit lancer un trait, & qu'il
 avoit déjà la main levée, il demeura en cette
 posture converti en statuë de marbre. Am-
 phix qui étoit le plus proche de lui, voulut
 aussi-tôt porter un coup ; mais sa main &
 son bras s'endurcirent, & ne purent ni s'a-
 vancer ni se retirer. Cependant Nilée qui
 se vançoit injustement d'avoir été engendré
 du Nil, & qui pour autoriser son mensonge
 &

12 LES METAMORPHOSES

& sa vanité, portoit sur son bouclier les sept
bouches de ce fleuve gravées en or & en
argent : » Considere dit-il à Persée, mon
» extraction & mon origine, & tu emporte-
» ras aux enfers cette consolation de ta per-
» te, d'avoir péri par la main du plus brave
» de tous les hommes. Mais à peine put-il
achever le dernier mot de ce superbe dis-
cours. Il demeura la bouche ouverte, com-
me s'il eût voulu encore parler, & néan-
moins il n'avoit déjà plus de vie. Eryx qui
les vit de loin dans une posture de combat-
tans, sans toutefois avancer ni seulement
remuer les bras, commença à les blâmer &
à leur reprocher leur lâcheté. » Non, non,
» leur dit-il, ce n'est point la force de la tête
» de Meduse qui vous rend immobiles com-
» me je vous vois; c'est votre crainte, c'est
» votre propre lâcheté. Suivez-moi seule-
» ment avec votre courage ordinaire, &
» nous triompherons sans peine de ce jeune
» présomptueux, qui ne combat contre nous
» qu'avec des armes enchantées. Comme il
voulut s'avancer, vous eussiez dit que la
terre l'avoit retenu par les pieds; c'étoit
une pierre immobile, & la statue d'un hom-
me armé. Ainsi tous ces malheureux furent
justement punis; mais Acontée qui combatt
oit pour la querelle de Persée, ayant jetté
l'œil sans y penser sur la tête de Meduse,
eut part à leur punition, & devint rocher
comme



pr
en
on
e-
r-
re
il
f-
n-
i-
ui
t-
at
&
,
e-
n-
ft
k
e
s
l
a
t
-
t
t
é
r
e

Landesbibliothek
Karlsruhe

comme eux. Aftyages s'imaginant qu'il vi-
voit encore, lui porta un grand coup d'é-
pée; mais elle ne fit que le bruit que fait une
épée qui frappe une pierre. Il s'étonna de
ce prodige, & lui-même en s'étonnant, prit
la nature & la dureté d'un rocher, & de-
meura avec les traits & le visage d'une per-
sonne étonnée. Il faudroit employer trop de
tems à dire les noms de tous les autres. Il
en restoit deux cens du combat, & à l'aspect
de Meduse ces deux cens furent convertis
en pierre. Alors Phinée commença à se re-
pentir d'une guerre si injuste & si cruelle;
mais à quoi se peut-il résoudre, & qui lui
donnera du secours? Il ne voit que des sta-
tuës de différentes postures; il reconnoît
tous les siens, il les appelle par leurs noms,
il leur demande de l'assistance, & ne vou-
lant pas croire ses yeux, il veut que sa main
le persuade. Il touche les plus proches de
lui, & ne rencontre que du marbre. En
même tems il met bas les armes, & a re-
cours aux prières, & en détournant les
yeux de cette effroyable tête, qui lui faisoit
craindre le même supplice; il tend les bras
à Persée, & lui demande la vie: » Vous
» avez vaincu, lui dit-il, vous avez vain-
» cu, généreux Persée! Cachez ce mon-
» tre, je vous en conjure; cachez cette tête
» qui nous fait voir tant de prodiges. Ce
» n'est point la haine que je vous porte, ni
le

4 LES METAMORPHOSES

le desir de régner, qui m'ont fait prendre
les armes; vous auriez fait la même chose;
c'est l'amour d'une Maîtresse qui m'a
rendu furieux, & m'a fait entreprendre
cette guerre. Votre cause est la meilleure,
si l'on a égard aux services; mais la mienne
est la meilleure si on a égard au tems.
Ce n'est pas pourtant à regret que je vous
cede cette victoire, je ne vous demande
que la vie; jouissez en paix du reste. Après
avoir parlé de la sorte, sans toutefois oser
regarder celui à qui il adressoit ses prieres:
Lâche Prince, lui dit Persée, je puis te
donner ce que tu demandes, puisque les
ames lâches & timides estiment si fort ce
présent. Dépouille-toi de ta crainte. Je
suis près de te satisfaire; il n'y aura jamais
d'épée qui soit capable de t'offenser, &
même je ferai enforte que tu demeureras
plusieurs siècles dans la maison de ton
beau-pere? Et si Andromede avoit pour
toi quelque amour, elle se consolera pour
le moins en voyant l'image de son amant.
A peine lui eut-il fait cette réponse, qu'il
tourna la tête de Meduse du côté des yeux
de Phinée, qui faisoit tous ses efforts pour
en éviter les regards. Mais en se pensant
détourner, son col & son visage s'endurcirent,
& ses yeux furent plutôt changés en
pierre qu'il n'eut le tems de les fermer. Enfin
il demeura dans la même contenance qu'il
s'étoit

s'étoit présenté à Persée. On voyoit sa timidité sur son visage de marbre, & comme il demandoit la vie quand il fut changé en pierre, il demeura tout de même dans la posture d'un suppliant.

Au reste, après cette victoire Persée fit un voyage dans son pays avec Andromede sa femme, & n'y fut pas si-tôt entré qu'il entreprit de venger Acrise son ayeul, bien qu'il n'eût pas mérité qu'il lui rendit ce service. Car comme Pretus frere d'Acrise avoit usurpé son Royaume, il attaqua cet usurpateur qui ne put se défendre ni par le secours de ses armes, ni par les fortresses dont il s'étoit emparé, contre les puissantes forces de la seule tête de Méduse.



FABLE